

L'HIRONDELLE

*Toi qui peux monter solitaire
Au ciel, sans gravir les sommets,
Et dans les vallons de la terre
Descendre sans tomber jamais ;*

*Toi qui, sans te pencher au fleuve
Où nous ne puisons qu'à genoux,
Peux aller boire, avant qu'il pleuve,
Au nuage trop haut pour nous ;*

*Toi qui pars au déclin des roses
Et reviens au nid printanier
Fidèle aux deux meilleures choses :
L'indépendance et le foyer ;*

*Comme toi mon âme s'élève
Et tout à coup rase le sol,
Et suit avec l'aile du rêve
Les beaux méandres de ton vol ;*

*S'il lui faut aussi des voyages,
Il lui faut son nid chaque jour ;
Elle a tes deux besoins sauvages :
Libre vie, immuable amour.*

SULLY-PRUDHOMME.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINNE

(Voir gravures)

Nous publions aujourd'hui quelques gravures ayant trait au conflit Hispano-américain. Tout le monde aime à connaître les hommes qui ont le commandement d'armées belligérantes ; comme ce sont des batailles navales surtout qui sont livrées entre les Espagnols et les Américains, nous avons cru bon de donner les portraits du vice-amiral Georges Dewey, commandant l'escadre américaine aux îles Philippines, et du vice-amiral don Vicente Montejo y Trillo, commandant l'escadre espagnole aux mêmes îles.

Voilà pour la mer de Chine.

Passant à l'Atlantique, nous avons Cuba et l'insurrection : nous donnons le portrait de Maximo Gomez, l'un des chefs de cette insurrection.

Dans les choses d'ordre général, nous avons l'embarquement de troupes espagnoles à Cadix (Espagne) ; un spécimen de la tenue des troupes d'Espagne, et un de la tenue des troupes d'Amérique ; le premier ministre du cabinet espagnol, señor Sagasta.

Comme complément, nous donnons aussi une vue d'un épisode des troubles à Madrid : car les Espagnols ont cette singulière propriété, de se mettre en révolution à chaque instant et pour rien. Ils appellent ce jeu : des *pronunciamientos*, parce que chacun se prononce alors... souverain.

Notre gravure donnant cet épisode des troubles, a été faite au moment où un prince de Bourbon, prétendant, paraît-il, au trône de France, faisait de sa voiture un discours très patriotique au peuple.

Nous estimons qu'il prétendra longtemps au trône de France ; et avec Mgr don Alphonse, un Bourbon aussi, nous pensons que le premier devoir d'un prince est d'être le premier au feu.

Pendant ce temps, les Espagnols abandonnent leurs flottes et leurs armées : ce qui n'est pas le moyen de ressusciter l'époque de Charles-Quint ou de Philippe II, on en conviendra.

FIRMIN PICARD.

ASTRONOMIE

LES VOLCANS DE LA LUNE

Y a-t-il encore sur cet astre qu'on appelle la Lune, des volcans en activité ?

C'est là une question très intéressante, et actuellement les observateurs sont divisés d'opinion. Prenons ceux qui nous assurent l'activité sur la Lune.

M. Lalande s'exprime ainsi dans l'article "Sélographie" de l'Encyclopédie méthodique :

"M. D'Ulloa assure avoir vu un point lumineux sur la lune dans l'éclipse totale de soleil du 24 juin

1778 et croit que cela vient de la lune ; mais il faudrait qu'il eût plus de 100 lieues de longueur. M. Herschel assure y avoir vu un volcan, et cela expliquerait le point lumineux vu par M. D'Ulloa."

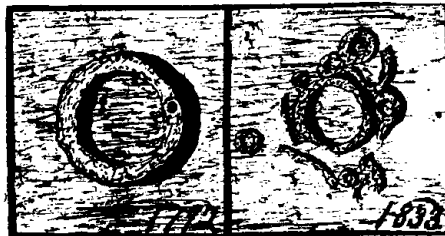
A ce sujet, l'astronome français s'abstient de tout développement.

L'observation d'Herschel à laquelle Lalande fait allusion datait du 4 mai 1783. Mais l'illustre astronome revint plus tard sur le même sujet affirmant que le 19 avril 1787, il avait vu dans la partie obscure du disque trois volcans en ignition. Enfin, dans l'éclipse totale du 22 octobre 1780 il nota sur la surface de l'astre plus de 150 points lumineux de couleur rougeâtre sur la nature desquels ils ne s'explique pas. Antérieurement, Bianchini et Short avaient observé des points lumineux.

Mais on sait aujourd'hui que tous ces effets de lumière sont dus à l'éclat intrinsèque de certaines montagnes, parmi lesquelles sont signalées Aristarque, Proctus, etc, comme les plus remarquables, cet éclat dû sans doute à la nature particulière des substances dont ces montagnes sont formées, et à leur pouvoir réflecteur qui est assez vif pour réfléchir vers nous la lumière terrestre et à ces montagnes une visibilité particulière sur le fond même de la lumière cendrée. Quand à la teinte rouge dont ces points sont recouverts pendant les éclipses, elle provient de la réfraction des rayons solaires dans l'atmosphère de la Terre.

Toutefois, si la question de la visibilité de volcans en ignition paraît aujourd'hui tranchée dans le sens de la négative, il n'en est pas de même de la continuité des actions éruptives à la surface de la lune et MM. Webb et Birt signalent plusieurs faits qui témoignent la continuité de cette action. Par exemple, en examinant le cratère Marius et ses environs, situé au milieu de l'Océan des Tempêtes, ces deux observateurs ont

LES CRATÈRES CICHUS



D'après Schröder

D'après Beer et Maedler

découvert deux petits cratères que Beer et Maedler n'avait point remarqué et qui n'étaient pas sur leur carte. De même en comparant les dessins de Cichus donné par Schröder, et plus tard par Beer et Maedler, il leur paraît évident que les différences qu'offrent les dimensions d'un cratère plus petit situé sur les remparts de Cichus sont dues à des changements réels survenus depuis 1792, époque où Schröder observait.

LES CRATÈRES MESSIER



D'après Beer et Maedler

D'après M. Webb

Une troisième observation, due à M. Webb, paraît plus décisive. Il existe dans la mer de la Fécondité à peu de distance de l'équateur, deux cratères qui ont reçu le nom commun de Messier. Ces cratères très voisins l'un de l'autre étaient, à l'époque où Beer et Maedler ont construit leurs cartes de la lune, remarquables par leur régularité de formes et par l'égalité de leurs dimensions. M. Webb, en les observant de nouveau, trouva que le cratère oriental paraissait plus grand que l'autre. Cinq mois après il s'aperçut non seulement de la différence de grandeur des deux cratères, mais de la déformation du cratère occidental resté plus petit. En effet, au lieu d'affecter une

forme ovale allongée du Nord au Sud, c'est de l'Est à l'Ouest que son diamètre parut plus grand. M. Webb insiste surtout sur une particularité toute en faveur de leur hypothèse : Schröder ayant découvert à l'est de Messier deux longues bandes lumineuses qui donnent à ces objets une certaine ressemblance avec une comète et sa queue, Beer et Maedler les examinèrent plus de 300 fois sans constater aucun changement de 1829 à 1837. Dès lors, si l'apparence est aujourd'hui si différente, on peut croire que les modifications constatées se sont réellement produites depuis 1837.

Il résulterait donc de ces observations intéressantes que, selon l'expression de M. Elie de Beaumont, la vie géologique existe encore dans l'intérieur de la lune aussi bien que dans l'intérieur de la terre.

Mais il faut des années et des années pour arriver à constater ces effets des forces à l'intérieur de la lune, et c'est à la longue qu'on pourra les constater avec une suffisante certitude, et cet examen deviendra plus aisé et plus sûr, aujourd'hui que des recherches patientes et consciencieuses ont exploré la surface du disque lunaire dans ses plus minutieux détails et qu'on a des documents authentiques pour servir de termes de comparaison avec les recherches de l'avenir.

St-Roch de Québec, mars 1898.

PETITE POSTE EN FAMILLE

Esd. T., Sainte-Clotilde. — C'est bien : vous avez réussi. Ce sera publié. Continuez.

Sam. G., Montréal. — J'espère que cela paraîtra. Appliquez-vous à l'orthographe, étudiez bien les bons auteurs.

Ludger M., Montréal. — Fort bien. Je vous aurais répondu par lettre, mais je n'ai pas votre adresse sous la main. Continuez, sachez vaincre les difficultés : c'est si bon d'écrire quand on a la volonté ferme d'écrire bien.

Mlle Fabiola G. — Nous avons reçu, en effet, vos "Réflexions sur l'amitié". Les idées sont fort belles ; mais il faudrait travailler beaucoup la phrase. Lisez de bons auteurs, mademoiselle, et plus tard, envoyez-nous quelque nouvelle composition : nous pourrions peut-être alors insérer ce que vous nous enverrez. (Je vois que je suis bien en retard pour vous répondre : pardonnez-le-moi, je vous prie).

L'ÉCOLE LITTÉRAIRE

La réunion de l'Ecole Littéraire, qui a eu lieu le 29 avril dernier, a été particulièrement intéressante.

Il a été décidé de fixer la contribution des membres correspondants à un dollar par année et d'établir un droit d'entrée de cinquante centins pour les membres actifs.

MM. Leduc (Paul Ivry) et Gonzalve Desaulniers ont été admis comme membres actifs et M. Louis Fréchette, notre poète national, a été nommé président d'honneur de la société.

M. Jean Charbonneau a donné une causerie sur les conférences de M. Doumic qui a été écoutée avec le plus grand intérêt.

M. E.-Z. Massicotte a lu un de ses monologues intitulé : *A quoi tiennent les événements* et une *monographie de l'Achillée mille-feuille* puis la fameuse *Ballade des vers qu'on ne finit jamais* de Rostand.

M. L.-J. Béliveau a lu une poésie : *Vivat*, et M. le Dr J.-N. Legault le commencement d'un long poème : *Poétique moderne*.

Celui qui écrit — propage, prête, donne ou lit dans les assemblées populaires — de bons livres — ou de bons journaux — fait plus de bien que s'il guérissait les malades, rendait la vue aux aveugles ou ressuscitait les morts. — GRÉGOIRE XVI.